

L'accroissement régulier des dépenses pour biens-capitaux, trait caractéristique de la période d'après-guerre, a été interrompu en 1954. Les placements domestiques bruts (y compris le renouvellement du stock) ont baissé de 6 p. 100, soit de 4,840 millions en 1953, à 4,553 millions en 1954. Cette diminution est attribuable à la contraction très forte des dépenses pour les machines et équipement (diminution de 17 p. 100) et moins forte des dépenses pour la construction non résidentielle neuve (2 p. 100). Par contre, les dépenses pour la construction résidentielle neuve ont continué de s'accroître, à raison de 10 p. 100 sur 1953. A ce sujet, il faut noter qu'en vertu d'une modification de la loi nationale sur l'habitation, du début de 1954, le montant du versement initial exigé pour les maisons a été diminué et la période de remboursement des prêts hypothécaires a été prolongée, une modification de la loi sur les banques autorise les banques à charte à élever le montant des prêts hypothécaires sur les maisons d'habitation. Les changements de prix ont été peu importants dans les dépenses de placements domestiques bruts, en 1954, et les fluctuations du volume n'ont pas différé beaucoup des fluctuations de la valeur.

Les stocks ont joué un rôle important dans les changements annuels accusés par la production, en 1954. Par opposition à 1953, les stocks ont passé d'une accumulation nette de 549 millions de dollars à 280 millions, ce qui représente une liquidation de 829 millions et une diminution de 3 p. 100 du produit national brut, dont plus de la moitié est attribuable aux mouvements des stocks d'entreprises, spécialement des manufactures, le reste résultant d'une diminution des céréales et des stocks gardés dans les fermes, en 1954, par comparaison à 1953.

Les exportations de biens et services ont diminué de 5 p. 100, soit de 5,400 millions en 1953, à 5,136 millions en 1954. Les exportations de céréales et de farine ont diminué de 295 millions, par suite de l'amélioration des approvisionnements mondiaux de blé et céréales secondaires; c'est la cause principale de la diminution des exportations, depuis l'avant-dernier trimestre de 1953. De façon générale, les autres exportations se sont maintenues au même point, bien qu'il y ait eu des variations pour certains articles. Les importations de biens et services ont aussi baissé de 5 p. 100, durant l'année; 5,562 millions contre 5,843 en 1953.

Le déficit de 426 millions, en 1954, est un peu inférieur au déficit de 443 millions, en 1953. Les prix d'exportation ont été un peu plus bas, tandis que ceux de l'importation sont restés à peu près les mêmes, de sorte qu'il s'est produit une légère détérioration des termes de l'échange. Le fléchissement des importations de biens étrangers a toutefois contribué à compenser l'effet qu'ont eu sur toute la production canadienne les diminutions accusées par les divers éléments de la demande.

2.—Dépense nationale brute, 1939-1954

(En millions de dollars)

Détail	1939	1944	1946	1950 ¹	1951	1952 [*]	1953 ^r	1954
Dépense personnelle en biens de consommation et services.....	3,904	6,187	7,977	12,029	13,273	14,366	15,125	15,676
Dépense des gouvernements en biens et services.....	735	5,022	1,832	2,326	3,243	4,245	4,359	4,361
Placements domestiques bruts.....								
Construction résidentielle neuve.....	185	225	371	801	781	786	1,061	1,166
Construction non résidentielle neuve.....	166	257	443	1,026	1,260	1,554	1,706	1,676
Machines et équipement neufs.....	254	377	584	1,389	1,769	1,916	2,073	1,711
Renouvellement des stocks.....	331	-46	519	960	1,620	310	549	-280
Exportations de biens et services.....	1,451	3,561	3,210	4,183	5,089	5,573	5,400	5,136
<i>A déduire:</i> Importations de biens et services.....	-1,328	-3,569	-2,878	-4,513	-5,613	-5,400	-5,843	-5,562
Erreur restante d'estimation.....	+9	-60	-32	+2	+52	-95	19	157
Dépense nationale brute aux prix du marché.....	5,707	11,954	12,026	18,203	21,474	23,255	24,449	24,041

¹ Y compris Terre-Neuve depuis 1950.